

Chronique

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **9 (1880)**

Heft 7

PDF erstellt am: **21.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

toutes voir comment les choses se passent à cette école des grandes filles. Ce sera le moment décisif, si la maitresse sait les intéresser, les amuser même au besoin, la partie est gagnée, son influence est assurée. Que faut-il de plus ? Beaucoup d'abnégation et de dévouement, je ne le lui cacherai pas et cependant ses peines, sa sollicitude ne resteront pas sans récompense. Le soir elle sera bien lasse, il est vrai, mais elle pourra se dire : voilà une journée bien remplie j'ai travaillé à ma sanctification et à celle de mon prochain... N'est-ce pas une des œuvres de miséricorde recommandées par Notre Seigneur que d'enseigner les ignorants. — Mais voilà qu'on se récrie... Ces jeunes filles, me dit-on, savent toutes lire, écrire, calculer etc., elles ont passé de bons examens avant de quitter l'école... J'admets tout cela et cependant que de choses elles ignorent !!

Voyons un peu. N'ont-elles rien oublié de ce qu'elles avaient appris ? Pour m'en convaincre je prierai les plus savantes d'écrire une lettre sur un sujet quelconque. Lettre d'invitation, de recommandation, de remerciement, de félicitation etc. etc. Je ne leur lirai aucun modèle, car ce sont leurs pensées que je veux voir, leur jugement que je désire apprécier... Si je lis un modèle, celles qui ont bonne mémoire rapporteront mot à mot la lettre que je leur aurai lue, les autres n'auront retenu que quelques expressions vides de sens. — Je vois couler bien des larmes, j'entends bien des soupirs, mais je feins de ne rien voir et de ne rien entendre, une parole d'encouragement à celle-ci quelques conseils à celle-là, et voilà que toutes s'essayerent. (A suivre.)



CHRONIQUE

SCHWYTZ. — Les 27 et 28 avril eurent lieu les examens de l'école normale. MM. Pfändler, landammann de St-Gall et Dula, directeur du séminaire de Wettingen, furent présents comme députés de la *Jutz'schen Direction*. Les 50 élèves qui ont fréquenté l'école pendant l'année scolaire 1879-80 étaient répartis comme suit : I^{er} cours, 16 ; II^{me} cours, 19 et III^{me} cours, 15.

LUCERNE. — Les annales (1879) des conférences cantonales de Lucerne viennent de paraître ; en voici le sommaire : Questions pour la conférence à Hochdorf (15 octobre) ; discours du président ; rapports de la commission à l'assemblée ; rapport général concernant l'activité des conférences de districts ; rapport de M. le curé Estermann sur la question suivante : Quels sont les dangers à craindre dans les circonstances actuelles pour l'éducation physique et morale de la jeunesse et quels sont les moyens à employer pour affaiblir leurs effets ? Viennent ensuite ; deux ouvrages sur la mémoire faits, l'un par M. Achermann, instituteur, l'autre, par M. Wyss, aussi instituteur ; discours de M. le docteur Bucher sur les fautes les plus usitées contre la grammaire allemande ; rapport sur les examens des recrutables de Lucerne ; nécrologies de Jean Eiholzer, Sylvestre Schnieper, Joseph Bucher, Konrad Fischer et Joseph Egli, chapelain.

ARGOVIE. — Dans ce canton, les examens sont passés. Dans la distribution des sujets de compositions, quelques inspecteurs ont oublié qu'ils avaient à faire à des écoliers de 13 à 14 ans et non à des philosophes. Voici quelques-uns de ces sujets : I^{re} classe : Un grain d'avoine raconte son histoire. — Description des cours de la Reuss dans le canton d'Argovie en indiquant les districts, les villages et les lieux remarquables. — Résumez la vie du réformateur Ulrich Zwingli. — Résumez les causes, les faits et les suites de la guerre des paysans. — Résumez les guerres d'Appenzell dans leurs causes, leurs pertes et leurs conséquences. — Comparaison du hanneton et de l'abeille.

VIII^{me} classe. Quelques pensées sur l'économie. — Utilité et inconvénients des chemins de fer. — Que faut-il à l'homme pour vivre heureux et content ? — Les principales inventions du moyen âge et de l'époque contemporaine. — Lettre sur un voyage en Egypte.

Les élèves qui ne purent pas achever leurs ouvrages lors de la visite de l'inspecteur furent obligés de les finir, pendant le demi-jour de congé, dans la salle d'école, sous la surveillance de l'instituteur.

BALE. — Par 77 oui contre 33 non, le Grand Conseil a décidé d'accepter le projet de révision partielle de la loi scolaire. M. Speiser, député, combattit les propositions de M. Klein et de ses adhérents, propositions qui furent rejetées à la votation.

GRISONS. — La conférence d'Ilanz, d'accord avec celles de Lugnetz et de Dissentis, a pétitionné auprès de la Direction de l'Instruction publique pour obtenir la traduction en romanche des livres de lecture par Schmid, professeur à Coire.

AUTRICHE. — Peu de semaines se passent sans qu'on nous annonce des actes de bienfaisance de la part des évêques de Hongrie. Il y a quelques jours, le cardinal archevêque de Gran a légué en faveur des écoles la somme de 100,000 florins. Jadis l'évêque de Bonaz, résidant à Temeswar, a donné 190,000 florins pour la maison d'école à construire à Temeswar. En 1861, l'évêque Roskovany de Neutra, légua un fonds de 10,000 florins pour des écoles dirigées par des religieux; en 1863, il augmenta le fonds du gymnase à Neutra, qui aujourd'hui s'élève à 60,000 florins; en 1871, un fonds de 428,000 florins pour les curés, les chapelains, les instituteurs pauvrement dotés, actuellement 73 curés, 70 chapelains, 30 Kantoren et 50 instituteurs en tirent annuellement 13,050 florins. L'an 1876, le même évêque augmenta ce dernier fonds de 200,000 florins et de 100 ducats. En outre, il a donné pour les fils des instituteurs se vouant à l'enseignement 10 subsides à 100 florins, à cela se joignent 12 stip. à 80 florins pour le gymnase. De pareils dots ne sont possibles que là où il y a encore des capitaux et où l'église ne fut pas pillée comme en Suisse, par exemple.

